

S

sabgha, sêb-ga (de l'arabe) n.f. *Disp.* Coloration noire obtenue à base de plantes (que l'on cuit à l'huile) et de divers ingrédients (notamment des clous de girofle). *Elles s'installaient alors au domicile de la future mariée pendant toute la semaine précédant du mariage, s'occupant exclusivement de la jeune mariée [...] depuis l'application de la sêb-ga et de la mêt'douma et de leur rinçage au bain maure jusqu'à l'ultime jel'woua.* (*La Presse*, 24/7/95). *Il met en scène pour nous mille et un moments intimistes de la vie d'une femme : le hammam, la hannana, la sabgha.* (*La Presse*, 18/2/96).

sabkha V. sebkha

sadaka, sadaqa, sdiqa (de l'arabe) n. f. *Disp.* Don, aumône. *Les dons d'organes à partir d'un corps vivant ou décédé ont été considérée comme une bonne action (hassana) et même comme une aumône (sadaka).* (*Tunis Hebdo*, 27/2/94). *Mais une mode populaire [...] qui y voit la forme moderne, équitable, transparente et opérationnelle de la sdiqa (ou sadaqa) prônée par la religion musulmane.* (*La Presse*, 21/5/94).

sadria, sedria, cédria (de l'arabe, cf. *sdar* "poitrine, torse") n. f. *Assez fréq.* Gilet, et spécialt. vêtement masculin court, fermés

qui se porte sous la jebba. *La djebba, la sedria et la bedaïa : on n'en fait pas à l'étranger.* (*Faïza*, 57, 5/67). *J'ai été accueilli par un chaouch en grand uniforme, saroual bleu, cédria brodée bien ajustée, gilet ouvert à riche passementerie [...].* (*Memmi*, 198, 113). *La kessoua comprenait les trois pièces du haut portées sous la Jebba, à savoir le trio "Farmla-Sadria et Badia", que l'artisan coupait puis passémentait.* (*Le Renouveau*, 26/3/91).

safar, sfar (de l'arabe) n. f. *Disp.* Deuxième mois du calendrier de l'hégire. *Le dimanche 3 sfar 1277-19 août 1860, le Katib susnommé a lu, sur ordre du Monarque, une déclaration - devant les membres du Majliss Charaïque et du Conseil Municipal de la capitale - relative à la composition des institutions issues du Pacte Fondamental.* (*Dialogue*, 3/11/74). *La ville tomba à la dix-septième lune de Safar de l'année 636, soit le 29 septembre 1238, et l'étendard du roi d'Aragon flotta sur l'Alcazar.* (*Labidi Ben Yahia*, 1996, 68).

safsari V. sefsari

saha, sahha (de l'arabe, littéralt "santé") interj. *Disp.* Terme de politesse utilisé à l'adresse de quelqu'un qui vient d'effectuer quelque chose de bénéfique. *Elle avait pourtant ouvert un oeil et*

lancé un Sahha! de routine à l'adresse d'Amina. (Behi, 1993, 55). En vérité c'est une houria du paradis. "Saha Saha" à mon cousin, que Dieu bénisse votre union. (Tunis Hebdo, 15/5/95). Le nettoyage des corps dans la pénombre des pièces à étuver se transformait en fête, en cascade de rires avec, pour ingrédients [...] des serviettes multicolores envolées et de grandes tapes dans le dos accompagnant l'incontournable Saha !, que le bain t'apporte la santé. (Belhadj Yahia, 1996, 101). Le client se passe la main sur le crâne ras, se dresse de son siège sous les saha [à votre santé] de l'assistance. (Bécheur, 1996, 166). On se salue, saha. (Ben Brik, 2000, 157).

sahour V. s'hour

saidna V. sidna

salade méchouia n. f. *Assez fréq.* Salade à base de tomates, poivrons, piments et oignons grillés finement coupés. *Que mangent les étudiants pour 100 millimes ? / Menu du mercredi, valable du 15-12-75 au 21-12-75 (Bardo I) / Déjeuner : Salade méchouia avec 1-2 oeufs, Riz financière, viande garnie, salade verte, yaourt. (Dialogue, 19/1/76). [...] la différence entre [...] une salade méchouia en conserve ou fraîche. (Dialogue, 3/5/76). C'est, paraît-il, la "salade méchouia" qui leur a été fatale, puisque ceux qui n'y ont pas goûté sont sains et saufs. (Tunis Hebdo, 22/10/90). Par exemple, pour préparer une salade méchouia chez soi pour quatre personnes, il faut*

*un kilo de piments à 1750 millimes, un kilo de tomates à 750 millimes et une livre d'oignons à 400 millimes. (Tunis Hebdo, 25/3/91). Des restes, des restes: quelques frites et de la salade "méchouia" piquante à souhait. (Garmadi, 1996, 47). Deux fois par semaine yaâmlou un buffet tunisien: du couscous... salade méchouia [...]. (Enregistrement, Hana, 7/96). On a demandé une salade variée et une salade méchouia et vous nous avez donné deux salades variées. (Conversation, 26/9/97). **Com.** Aussi appelée *slata mech'wouya*. **V. méchouia.***

salafiya (de l'arabe) n. f. *Disp.* Doctrine islamique sunnite fondée sur le retour aux valeurs fondamentales de l'islam (tradition prophétique) mais adaptées au monde moderne. *Les influences conjuguées de deux grands courants: renaissance culturelle (nahdha) et réformisme religieux (salafiya). (Garmadi & Baccar, 1981, 12).*

salafiste (de l'arabe) n., adj. *Disp.* Qui se réclame de la salafiya. *Il a également attiré l'attention sur des groupes salafistes qui disent prêcher la bonne parole. (La Presse, 9/12/94).*

salam, salem (de l'arabe "paix") n. m. *Disp.* Terme utilisé pour saluer quelqu'un. Par ext., salut. *Une gestuelle qui, à un détail près, ressemblait au "salam", ce salut qu'échangeaient certains dignitaires arabes. (Brami, 1990, 126). – Salem ! - [...] Réponds au salut et n'aies pas peur. [...] -*

Salem Ra'i. Assieds-toi ici, sur le banc, près de ma tête. Tu as mis du temps pour venir. (Djedidi, 1990, 49).

salamalec, salamalek (de l'arabe "paix sur toi") n. m. **1.** *Assez fréq.* Salutation, salut traditionnel. *Après nous avoir fait perdre encore quelques minutes en grands salamaleks [Saluts traditionnels qui peuvent durer 1/2 heure] distribués à la ronde, d'un geste large (on est populaire ou on ne l'est pas !), il daigne nous ramener sur la grand'route.* (Faïza, 34, 4/63). *Combien de fois, en rentrant chez moi, après les salamaleks, me pose-t-on la question que se pose certainement chaque famille tunisienne... Flen "qu'en est-il de vos grèves ?" "Il vaut mieux s'occuper des études" [...].* (Dialogue, 19/1/76). *Après les salamaleks et les banalités que l'on se dit en ces occasions, je lui demandais des nouvelles des gens avec lesquels nous avons collaboré et entre autres de Poupette.* (Tunis Hebdo, 20/9/93). *On embrasse un nouvel arrivant. Salamaleks. Bourrades.* (Bécheur, 1993, 7). *Tous les parfums étaient là et les belles cravates et les cheveux comme dans la pub et les salamaleks et les sourires francs.* (Le Renouveau, 24/2/95). *Salamaleks réduits au minimum, il n'a pas de temps à perdre et entre tout de go dans le vif du sujet.* (Bécheur, 1996, 30). *Nadège avait en horreur les palabres, les salamaleks, le marchandage.* (Bécheur, 1996, 79). **2.** *Disp.* Excès de politesse. *À cet instant, Alain s'arrêta de bouger l'index, ensuite, tournant la tête à*

droite, murmura: "Assalamou Alaïkoum", puis, tournant la tête à gauche, il répéta: "Assalamou Alaïkoum". / - Il nous fait des salamaleks! dit Colette. (Abdelmoula, 1984, 67). *Avec force courbettes et salamalecs... (Le Renouveau, 13/12/90). -Alors Mongi ! Avec les salamalecs, c'est pas fini ? - Que voulez-vous ? Tout le monde, il est beau. Tout le monde, il est gentil.* (Bulles de dessin, Tunis Hebdo, 12/4/93). *Et c'est alors que le marchand, esbroufeur voulant montrer qu'il a du flair, se met à faire de grands salamalecs, avec des gestes amples, rehaussés par son embonpoint et la largueur des manches de sa robe grise.* (Belhadj Yahia, 1996, 23). *- Abrège les salamalecs, tu veux. Qu'est-ce qui se passe ? - T'es pas très aimable se matin. Je t'appelle gentiment et tu m'envoies sur les roses.* (Bécheur, 1996, 118).

Com. Seul le sens 2 est attesté par le *Petit Robert*.

salem V. salam

salhi (de l'arabe) n. m. *Disp.* Variété de chants populaires. *C'était une dame très zéro-huit, très sympathique, très dynamique, chantant le "salhi" à la perfection et connaissant quantité d'histoires, de poèmes en dialectal [...].* (Tunis Hebdo, 19/10/93). *Un type chante un "salhi".* (Tunis Hebdo, 15/11/93).

salsla V. selsela

samaï, semaï (de l'arabe) n. m. (pluriel *samaïyat*) *Assez fréq.* "Rythme, ouverture instru-

mentale” (selon Guettat, 1980, 372). *Tout dans ce semai, d'un faste éclatant, chantait la joie pure, sans mélange. (La Presse, 21/2/91). Complètement sous le charme, celui-ci a écouté attentivement des chansons puisées dans le patrimoine tunisien, du samaï et du malouf. (Tunis Hebdo, 26/12/94). Avec les instrumentaux d'origine turque, le samaï et le bachref, ces modèles constituaient la musique classique arabe. (La Presse, 14/4/95). Elle se traduit par une certaine lenteur dans le tempo et un air de nostalgie très distingué [...] qui, à mesure que l'on avance, dans un semai ou un bachraf, ou dans le concert, se dissipe peu à peu. (La Presse Week-end, 10/12/95). Quelques morceaux de rois : le semai rast du cheikh Kassabji lui-même. (La Presse, 26/1/96). Ils seront accompagnés d'instruments de valeur [...] qui joueront l'allégresse des “lounga”, des “samaï” et autres airs de musique improvisés. (Tunis Hebdo, 29/1/96).*

samaïyat pluriel de **samaï**. *J'ai composé plusieurs morceaux classiques: “achghâl”, “mouachahât”, “samaïyat” que je compte présenter bientôt à la radio. (Faïza, 47, 1965).*

samsa (du turc) n. f. *Assez fréq. Petite brick fourrée d'amandes (et éventuellement d'autres fruits secs) pilées sucrées. La samsa : 12 feuilles de malsouka (pâtes à brik), 500 gr. d'amandes, 300 gr. de sucre, atarchia. (Faïza, 32, 2/63). Samsa : 1 kg d'amandes décortiquées, 1,750 kg de sucre en poudre, 1 poignée de graines de*

sésame, 12 feuilles de malsouka [...] (Dialogue, 10/5/76). Laisser refroidir les “samsa” avant de les saupoudrer de pistaches en poudre. (La Presse, 6/9/83). Les “samsa” doivent être légèrement dorées. (La Presse, 31/3/91). En effet, la Tunisie a souvent été occupée par des peuples étrangers qui l'ont marquée jusqu'à dans sa façon de cuisiner [...] turque : comme les baklawa, samsa, doulma, kabama... (Tunis Hebdo, 29/1/96).

samsar, samsâr (de l'arabe) n.m. (féminin *samsâra* ; masculin pluriel *samsara*) *Disp. Courtier, intermédiaire. C'est ainsi que ça se passe chez moi: “un samsar” reçoit les commandes et quand le chauffeur arrive, il lui transmet les adresses pour qu'il aille chercher un tel ou un tel. (Faïza, 34, 4/1963). Le mariage en dehors des limites de la famille étendue conduit à recourir à des courtiers ou des marieuses, samsâr, fém. samsâra, qui monnaient leurs services. (Sébag, 1991, 197). Il fait dans tout “samsar”, “naçab”, guide, coursier, mouchard, artisan et même kalleb. Il boit 342 verres de thé par jour et il n'en paie que deux. (Le Temps, 26/1/95). Nous avons fait appel à un samsar de la région de Sousse qui prétendait connaître toutes les bonnes occasions de la zone. (Nuance, 6/2002).*

samsara pluriel de **samsar**. *Il éprouva les petites annonces des journaux, contacta des “samsara” un peu partout mit ses copains, collègues, amis, parents sur le coup. (Tunis Hebdo, 25/7/94).*

saroual, sarouel V. séroual

scoppa V. chkobba

scorer v. intr. *Assez fréq.* Marquer un but. *Les " Sang et Or " se sont repris à la reprise et ont scoré à deux reprises par l'intermédiaire de Torkhani sur penalty, et Jebara. (La Presse, 22/9/91). Avant-hier, pour le match de reprise, OCK faillit créer la surprise en scorant à trois reprises. (Tunis Hebdo, 15/8/94). Les visiteurs, eux, faillirent scorer à la 41ème minute. (La Presse, 3/4/95). Après avoir raté trois occasions nettes de scorer, Issam Abdelhak fut justement remplacé par Lotfi Jebali. (La Presse, 30/7/95). [...] puisque les Stadistes grâce à un virevoltant et efficace Jamel Limam allaient scorer à trois reprises lors des dix minutes initiales. (Tunis Hebdo, 28/8/95). La domination était telle qu'ils auraient pu scorer d'entrée. [...] Ils se créèrent en vingt minutes trois bonnes occasions de scorer. (Le Renouveau, 5/11/98). Le poteau a de nouveau dit " non " à un heading de Zitouni mais Kanzari a scellé le sort du match et qualifié ses couleurs en scorant pour la seconde fois. (Réalités, 16/11/00).*

scoubidou n. m. *Disp.* Stérilet. *Dis-moi, me susurre à l'oreille un minois plein de malice, figure-toi qu'il y a des femmes qui sont enceintes malgré le scoubidou ! (Faïza, 51, 1965). Le " loop " ou spirale, ou stérilet surnommé le " scoubidou ". C'est la méthode adoptée par le gouvernement, sur*

une grande échelle car la plus simple et la plus sûre. (Faïza, 51, 1965). Comment et pourquoi a-t-il été nommé " scoubidou " par les Tunisiennes? C'est une question d'adoption, de familiarisation dont les origines sont confuses. (Faïza, 51, 1965).

scoupa V. chkobba

séance unique, séance-unique, unique séance n. f. *Fréq.* Journée continue, horaire de travail quotidien allégé ne comportant qu'une brève interruption pour les repas. *Cinq mois, ont passé, depuis l'instauration de la séance unique. (Faïza, 52, 2/66). Tous les ans, durant un mois, une transformation s'opère dans le rythme et l'organisation de la vie à l'échelle du pays : séance unique et horaires de travail allégés dans les bureaux. (Dialogue, 6/10/74). La chaleur, la séance unique, les veillées prolongées, l'appel des plages, tout se liguaît pour ralentir le cours des choses. (Bêcheur, 1993, 17). Or, si durant l'été, pendant deux mois, la séance unique, plus ou moins justifiée par la chaleur, sévit lourdement et si nous devons ajouter le mois de Ramadan, ça fait trois. (Réalités, 10/02/94). Un avant goût de Ramadan... Demain, séance-unique partout. (Tunis Hebdo, 15/1/96). Il arrivera vers une heure: il fait la séance unique. (Conversation, 12/7/96). Il est à noter qu'à partir du 2 janvier 2001 nous ne fonctionnerons plus en séance unique. (Tunis Hebdo, 13/12/00). Elle finit à cinq heures et demie. Elle ne fait pas la séance unique. (Conversation, 14/7/01).*

Com. Cet horaire qui prévaut pendant la saison chaude et le ramadan, est aussi appelée *séance normale* ou *séance continue*. **V. double séance.**

sêb-ga V. sabgha

sebkha, sabkha (de l'arabe) n. f. (pluriel *sebkhas*, *sebkhas*) *Fréq.* Cuvette naturelle, généralement asséchée où les pluies peuvent créer des lacs temporaires. *Les gourbi prolifèrent toujours dans les zones périphériques insalubres : [...] Melassine au bord de la sebkha Sedjoui; Djebel Lahmar, sur une colline abrupte et crevassée. (Faïza, 59, 8/1967). La Sebkha est un milieu salé qui s'assèche rapidement l'été, créant de graves problématiques d'hygiène. (Dialogue, 2/2/76). Le cinquième jour, les deux frères avaient finalement atteint la sebkha de l'amadour. (Jemaa, 1990, 62). Notre nappe phréatique ne peut circuler qu'horizontalement et se déverser naturellement dans la sabkha de la région de l'Ariana. (Tunis Hebdo, 20/5/91). Le nombre d'oiseaux a augmenté près des barrages et s'est réduit considérablement près des lacs et des sebkhas. (Le Temps, 9/2/94). Ce projet a pour but de clôturer la Sebkha. (La Presse, 4/1/98). Considérée à l'heure actuelle comme une zone répulsive et sans grand intérêt, la Sebkha de Madhia va se muer en un grand centre d'attractions. (La Presse, 25/2/01). [...] puis en perspective le vieux port de Tunis, jusqu'à Radès, enfin plus loin les sebkhas. (Réalités,*

8/2/01). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

sebkhat pluriel de **sebkha**. *Ainsi le ruissellement des eaux dans les sebkhas et la mer pourrait être stoké dans les barrages. (Dialogue, 24/5/76).*

sebsi (de l'arabe) n. m. *Disp.* Pipe à long tuyau généralement utilisée pour fumer du kif. *D'un pas irrégulier, dandinant, il s'approche de nous sans mot dire et fouille le coin gauche avant de sortir un sebsi ancestral, manche d'os et de métal, fourneau en terre à remplir de kif. (Meddeb, 1979, 30). Je hais ces vieilles bourgeoises, maquillées comme des gamines de vingt ans, tirant sur leurs cigarettes mentholées Salem, dans d'interminables sebsi en nacre. (Ben Brik, 2000, 104).*

sedda (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Plate-forme surélevée aménagée dans une pièce. *Je suis alors montée sur la "seda" (Guellouz, 1975, 33). Le lit de pierre est surélevé, c'est la séda, mais la partie qui ne constitue pas la literie avait été récupéré par les ménagères. (Guellouz, 1982, 12). Dans cette sedda, on rangeait les ustensiles qui ne servaient pas tous les jours, comme les grandes marmites nécessaires au banquet et festin de l'Aïd et des mariages. (Bournaz, 1993, 19). Sa chambre était d'une simplicité monacale. A droite, le lit "sedda" avec son grand matelas de laine [...]. (Tunis Hebdo, 8/4/96). Juste avant la "Doukhla", elle lui demanda de lui chercher sa "lingerie*

féminine ”, placée en haut de l'estrade (Sedda). (Tunis Hebdo, 24/5/98). **Com.** Selon sa distance du sol, elle se rapproche soit de l'estrade, soit de la mezzanine (mais sans escalier : on y accède par une échelle).

sedriya V. sadria

sefsari, safsari, safsari (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Longue pièce de coton ou de soie blanche dans laquelle les citadines se drapent, de la tête aux chevilles, lorsqu'elles sortent hors de leur domicile. *Son méchant safsari, elle, elle en a fait une arme de plus. Devant le mari (jaloux) ou le grand-père (terreur-de-la-famille), elle est tout ce qu'il y a de plus hermétiquement voilée. Mais aussitôt dehors, on relève son safsari pour montrer un peu plus de jambes et hauts talons.* (Faïza, 38, 12/1963). *Ses occupants depuis des générations l'ont quittée comme ils ont quitté leur jebba, leur turban, leur kountra, ou leur safsari...* (Dialogue, 7/6/76). *Quand on expliqua à sa mère Hamida qu'elle ne pouvait pas voyager en France en “ sefsari ” (voile blanc couvrant tous le corps), elle fut scandalisée.* (Abdelmoula, 1984, 50). *Mais ce qui m'a le plus frappé, c'est la disparition du voile des femmes, le safsari dont le charme m'a toujours ému et intrigué.* (El Abassy, 1987, 27). *Un jour qu'il déambulait dans les artères de la capitale, il a aperçu une jeune femme drapée par un beau “ sefsari ” de la plus belle soie.* (Tunis Hebdo, 19/11/90). *Des femmes voilées dans leur “ sefsari ”, d'autres habillées au dernier cri de la mode occidentale,*

*des lycéennes, des étudiantes, sont là, autour de la même “table”. (Le Temps, 15/2/93). Les femmes qui portent le “ sefsari ” se font rares, je ne vois plus dans les rues les petites filles avec du henné dans les mains. (Tunis Hebdo, 26/12/94). [...] des cheveux enfouis derrière des fichus à crochets recouverts par des safsaris qui tiennent mal sur leurs cafetières... (Réalités, 23/11/00). **Com.** L'émancipation des femmes a considérablement réduit son port.*

séguia (de l'arabe, cf. sga “ arroser ”) n. f. *Disp.* Canal, rigole d'irrigation. *Gabès aux beaux jardins fleuris de camélias, où l'eau claire bruit dans les seguias.* (Faure & Poli, 1979-1995, 34). *Elle le mangera bientôt, mélangé à un couscous roulé avec la main du mort et alors ses forces s'en iront doucement comme l'eau dans une séguia.* (Ben Jemaa, 1990, 92). *Dans le cadre du programme national, le commissaire régional au développement agricole de Gafsa se propose de lancer un Avis d'Appel d'Offres pour le coulage de séguias bétonnées dans l'oasis du Sud-Ouest de Gafsa. (Le Renouveau, 24/1/96). Source de vie, l'eau jaillit, foisonnante, impétueuse et débridée dans la palmeraie de Tozeur pour s'ordonner et s'organiser en un étonnant système de répartition: les séguias, créées à partir d'un système romain de partage des eaux et mis au point par le génial Ibn Shabbat, imam, historien et ingénieur en travaux hydrauliques. (La Gazelle, 4/2000). Les gouttières et les séguias étaient en*

bois de palmier. (*La Gazelle*, 4/2000). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

séjada, séjeda (de l'arabe) n. f. *Disp.* Tapis de prière. Elle aussi était pieuse et Sofia avait vu accrochée au mur, sa propre séjada, plus petite que celle de son mari. (Guellouz, 1982, 132). Rafik fut également averti qu'il trouverait sa séjada [Petite natte conçue spécialement pour les prières des musulmans] dans sa chambre. (Abdelmoula, 1984, 135). Il alla dans sa chambre, prit une "sejada", l'étendit par terre, se plaça à l'une de ses extrémités, leva les yeux au ciel et murmura : "Mon Dieu ! [...]". (Abdelmoula, 1984 165). Il fit ses ablutions et retourna prendre la séjada. (El Goulli, 1993, 19).

selsela, salsla (de l'arabe) n. f. *Disp.* Chaîne. la selsela (chaîne munie d'anciennes pièces en or) (*Faïza*, 52, 2/66). "SALSILA" de l'ouest / Une chaîne de poitrine à anneaux ronds, ou plats, en argent comprenant généralement une rosace flanquée de deux mains. (*Nuance*, 7/96).

semaï V. samaï

sénia (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Ferme, exploitation agricole comportant jardin maraîcher et verger. Il paraît que le jeune Khaled, le soir de sa mort, était invité avec ses copains à une beuverie dans une "sénia" d'à côté [...]. (*Tunis Hebdo*, 12/11/90). [...] lorsqu'une habitante de la région a remarqué une odeur nauséabonde qui émanait d'un puits à l'intérieur de sa "sénia". (*Tunis*

Hebdo, 7/1/91). Beni Khaled : À vendre sénia de 6 hect., irrigués, 2 puits, habitation, étable, matériaux agricoles, arbres fruitiers de toutes variétés. (*La Presse*, 17/1/91). Car on ne trouve nulle part ailleurs ce type de maison fortifiée, menzel, entourée d'un verger sénia à l'intérieur duquel existe généralement un puits et une citerne. (*La Presse Week-end*, 16/7/95). A V. au Mornag sénia 1 ha et demi avec villa, bon emplacement + 2 ha nus. (*La Presse*, 17/3/96). Cet homme était, tout de même, propriétaire d'une grande sénia. (*Tunis Hebdo*, 20/12/00).

série en or n. f. *Disp.* Parure de bijoux en or, ensemble de bracelets en or. En effet, si le costume de mariée est encore demandé, si beaucoup de jeunes filles veulent avoir dans leur trousseau des nappes et des parures de lits brodées, rares sont celles qui achètent les fameuses séries en or, les ustensiles en cuivre et la soie : faux bijoux, Téfal et fibres synthétiques règnent. (*La Presse*, 27/1/91).

sérroual, sèroual, seroual, serwal, saroual, sirwal, sérrouel, sarouel (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Pantalon bouffant. Un seroual — pantalon léger et bouffant — la serre également à la taille et aux chevilles. (Baccouche, 1961, 21). [...] le jour où elles faisaient le couscous on voyait beaucoup les sérrouels, amples, festonnés au niveau des chevilles ou garnis de belles dentelles. (Guellouz, 1982, 82). J'ai été accueilli par un chaouch en grand uniforme, saroual bleu, cédria brodée bien ajustée, gilet ouvert à riche passementerie [...]. (Memmi, 1988, 113). Carrée dans son fauteuil

*élevé sur une estrade, Hasna était visiblement empêtrée dans son sérroual grotesque et sa "blousa" tarabiscotée qui retombait lourdement sur ses épaules frêles [...]. (Tunis Hebdo, 30/9/91). Ce sérrouel avait des poches de chaque côté. (Bournaz, 1993, 28). Confectionnés par les femmes elles-mêmes pour leur noce, ces mille et une tuniques, drapés, châles, sérrouals et gilets présentent une variété inépuisable de matériaux, de couleurs et de motifs. (Femme, 8/95). Elle l'habilla ensuite d'un sirwal bouffant serré aux chevilles, en satin blanc et entièrement brodé de fil d'argent et d'un corsage assorti avec une échancrure peu marquée. (Labidi Ben Yahia, 1996, 79). [...] et des récits racontés par une vierge en seroual orangé. (Ben Brik, 2000, 103). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.*

session de contrôle, contrôle n. f. *Assez fréq.* Deuxième session, session de rattrapage, dans le cas où, pour un examen, il est prévu deux sessions. *Le jeudi 8 juillet 1993, les bacheliers admis à la session principale recevront la fiche de choix pour l'orientation universitaire. Ceux, par contre, qui seront reçus à la session de contrôle, la recevront le lundi 2 août 1993. (La Presse, 30/5/93). Quant au nombre des ajournés pour la session de contrôle prévue pour les 1er et 2 juillet, il s'élève à 24.464 candidats. (La Presse, 27/6/93). 29 700 candidats passent le contrôle. (Tunis Hebdo, 26/6/95). Parmi les candidats qui ont décroché le bac-lettres, session de contrôle, le jeune et très dynamique El Aiyech El Ouertani. (La Presse, 14/7/95). Et nous, nous leur disons bonne chance. Particulièrement à ceux qui ont*

passé la session de contrôle. (La Presse Week-End, 30/6/96). - Il a eu son bac ? - Non, il passe au contrôle. (Conversation, 30/6/02).

session principale n. f. *Assez fréq.* Première session d'un examen dans le cas où il est prévu deux sessions. *Soit un taux de réussite pour les deux sessions (session principale et session de contrôle) de 51,43%. (La Presse, 11/3/93). La session principale commence la deuxième quinzaine de mai. (Conversation, 30/04/02).*

sfar V. safar

sfinj (de l'arabe "éponge") n. m. *Disp.* Beignet à base de farine frit dans de l'huile très chaude. *Les femmes, entre temps, avaient préparé une longue table basse, couverte d'un drap blanc, avec plusieurs assiettes de gâteaux à l'Aïd-Es-Seghir et de beignets spéciaux, les sfinj, dont la recette venait d'Andalousie, à l'Aïd-El-Kébir. (Guellouz, 1982, 15). Les Andalous étaient pourvoyeurs d'un savoir-faire culinaire dont témoigne la confection des sfinjs, merguez, mrouzia, hanadhej et m'jamiâa. (Réalités, 15/3/01).*

sgougou V. zgougou

sharif V. chérif

shaykh V. cheikh

shebka V. chebka

shorba V. chorba

s'hour, shour, sahour, shûr (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Pendant la période du jeûne (ramadan), dernier repas avant l'aube qui marque le début de l'abstinence. *Il est de*

tradition de veiller la veille d'Al Aid, de prendre le sahour, petit repas de l'aube naissante et de se rendre ensuite à la mosquée vêtu de ses plus beaux atours. (Dialogue, 20/10/74). Non! Rassure-toi, il y a le repas du s'hour. - Le s'hour ? Qu'est-ce que c'est ? - C'est un repas que je prendrai pendant tout ce mois entre deux heures et quatre heures du matin. (Abdelmoula, 1984, 84). Grand-mère supervisait, tout en s'occupant à la répartition des fruits et raisins secs sur le mésfouf du shour : ce plat du soir combien apprécié, réserve obligatoire pour un jeûne sans problème. (Behi, 1993, 87). Après avoir rempli sa panse sevrée de nourriture toute la journée, il se doit de digérer ce qu'il a englouti à la rupture du jeûne et attendre le "s'hour" pour économiser quelques énergies pour le lendemain. (Tunis Hebdo, 22/3/93). En plus, sept "restos du coeur" accueillent pour l'iftar et le shour 700 personnes âgées ou sans soutien. (Le Renouveau, 24/2/95). Faut-il éviter le shour pour maigrir ? [Titre d'article] C'est le repas le plus important de Ramadan. Le fait d'éviter le shour équivaut à être sans carburant pour affronter un long chemin. En outre, le shour est comparable à un petit déjeuner copieux (surtout si on le prend à 4 heures du matin). (Réalités, 30/11/00). Nous avons trompé les surveillants en organisant nos "shûrs" comme des malfrats sur des chauffe-plats de fortune. (Réalités, 7/12/00).

shurafas V. chérif

si, si- (selon Lanly, 1962, 50, de l'arabe *sid* "seigneur" altéré en *si*).
n. m. Fréq. Monsieur, monseigneur : titre précédant le

nom ou le prénom d'un homme qu'on respecte (saint, dignitaire, notable, personne plus âgée, voire parent, époux, oncle, père). *Il était une fois ... jadis, un vieux bûcheron très pauvre nommé Si Hatlab...* (Dialogue, 15/12/74). *Pauvre Si-Moktar... Lui, si bien de sa personne. Si distingué. Presque un Européen...* (Brami, 1990, 55). *Surtout, il faut lui dire Si El Arbi, n'oubliez pas le Si pour lui marquer votre respect.* (Bournaz, 1993, 27). *Gaddour est au milieu de ses "montagnes" de vêtements. Ici c'est un dinar la pièce, là c'est cinq cent millimes [...] Si Gaddour est devenu en un laps de temps archimillionnaire. [...] Monsieur Gaddour se rappela l'époque où il était docker au port. [...] Am Gaddour était tombé sur la bonne marchandise [...] Son Excellence Gaddour s'est retrouvé, quelques après à la tête d'un empire de prêt à porter.* (Le Temps, 15/2/93). *Monsieur Chadly Mezhoud, Docteur du Centre d'Expertise de Tunis Air et époux de Madame le Ministre Chargée de la Femme et de la Famille a bien voulu témoigner. - "Naturellement". C'est la réponse que Si Chadly avance pour parler de sa situation "d'époux de madame".* (Femme, 2/94). *Oui, mais Si Salah, il était pas là.* (Conversation, 27/9/97). *Si Fathi, ce que vous écriviez sur le report de la coupe n'est pas vrai.* (Tunis Hebdo, 19/2/02). **Syn. sidi**

sidi, sid (de l'arabe "mon seigneur") n. m. Fréq. **1.** Monsieur, monseigneur : titre précédant le nom ou le prénom d'un homme qu'on respecte (saint,

dignitaire, notable, personne plus âgée, voire un parent (époux, oncle, père). *Toutefois ici tu bénéficieras de la " baraka " de Sidi Nacer, le Sultan des pauvres et des voyageurs.* (Baccouche, 1961, 66). *Elle faisait le tour des rues l'une après l'autre, s'arrêtait devant chaque maison et rejoignait enfin la superbe tombe où veille Sidi Youssef saint protecteur du village.* (Gasmi, 1986, 140). – *Oh ! Sid'Ahmed ! Ne me dites pas que c'est déjà El-Moghrob?* (Behi, 1993, 87). *Tous leurs amis de Tunisie présentent leurs chaleureuses félicitations aux heureux parents, souhaitant prompt rétablissement à Lella Sonya et longue vie à Sidi Yassine.* (La Presse, 16/7/95). *Depuis trois siècles, Sidi Mehrez veillait sur Tunis, c'était le patron de la ville avec son mausolée situé à Bab Suwayka, près du faubourg du même nom.* (Labidi Ben Yahia, 1996, 197). *Il s'agit de Sidi Ali Riahi, le grand chantre de la vie qui s'est éteint il y a vingt-six ans, laissant pour les mélomanes un trésor inépuisable d'airs exquis et bien de chez nous.* (La Presse Week-End, 31/3/96). *La " zawyia " de Sidi Madani était enfouie parmi les buissons de genévriers en haut d'une colline surplombant la mer.* (Darragi, 2000, 91).

2. (en emploi autonome) appellatif respectueux pour un homme. *Les fils (les " sidi " comme on les appelait alors) entourant mon père au pied d'un palmier, tandis que les femmes disent à ma mère de se dépêcher de fuir.* (Faïza, 41, 1964). *Des enfants sortirent : " Salut à toi, M'hammad ! Salut à toi grand*

frère, Sidi ! " Il les embrassa et entra. (Baklouti, 1988, 74). *Arrivé au pays, il dit au sultan : -Voici sa maîtresse, Sid ; nous la lui avons ramenée.* (Baklouti, 1988, 79). – *Veux-tu vivre dans la capitale ? - Oui, Sidi, je veux bien, je vous nettoierai la maison, je -ferai la vaisselle [...].* (Tunis Hebdo, 18/9/00). *Un brave employé le reçut comme du poisson pourri. " Oh, là, Sidi ! Que veux-tu ? ", lui demanda-t-il. Notre honnête citoyen tendit la convocation et dit : " Bonjour, Sidi, vous m'avez convoqué ce jour à huit heures ".* (Réalités, 14/12/00). **Com.** le -i final est la marque d'un possessif de 1ère personne du singulier. Une attestation du sens en français standard (péjoratif et vieilli) a été relevée dans un discours attribué à des Français: *Elle me raconta qu'étant jeune, ses parents lui répétaient à longueur de journée en désignant des voisins algériens : " Faut pas aller chez les sidi, ils égorgent les fillettes et les mangent ".* (Tunis Hebdo, 20/5/96).

sidna, sīdna, saīdna, saidna (de l'arabe " notre maître "). n. m. *Frég.*

1. Précédant le nom ou le prénom, titre respectueux : notre seigneur. *Notre émotion atteint le paroxysme devant le tombeau du Prophète encadré par ceux de Saidna Omar et Saidna Boubaker [...].* (Faïza, 49, 1965). *J'étais enchanté et condamné par Sidna Souleimane [Salomon dans les croyances populaires représente le patron magicien] à hanter cette demeure sous forme de serpent jusqu'au jour ou une femme me ferait travailler toute une nuit.* (Bouhdiba, 1968,

96). *L'Aïd El Kébir est la commémoration de la miséricorde d'Allah qui épargna à " Saïdna Ibrahim ", très obéissant, le sacrifice de son fils Ismaïl, lui dit son père. (Dialogue, 29/12/74). Proclamez l'unicité d'Allah, il n'y a de Dieu qu'Allah; et Sidna Mohamed est le Messager d'Allah. (Baklouti, 1988, 139). Crois-tu qu'ils pourraient devenir des partisans de Saïdna Ali ou même des Kharijites acharnés ? (El Aroui, 1990, 141). Je revenais longtemps sur les images naïves et les estampes représentant " Saïdna Ali " et " Ras-El-Ghoul " Sidi Abdelkader Jilani, Adam et Eve au Paradis avec le serpent tentateur. (Tunis Hebdo, 1/4/96).*

2. En emploi autonome, appellatif respectueux : notre maître. *Il ne resta en dernier recours que le Bey de Tunis... " Sidna, notre maître à tous ", disaient-ils... (Dialogue, 15/3/76). C'est le fils du sultan, qui le premier, se présenta ; il se prosterna devant le sultan et dit : " Sidna, je viens demander en mariage la fille de noble lignage ". (Baklouti, 1988, 43). Sidna [Notre Seigneur] va capituler, s'incliner devant la volonté du Très-Haut. (Bécheur, 1991, 9). Ces jours d'Aïd, Sidna, que Dieu le garde, va recevoir, les grands dignitaires de la ville venus lui présenter leurs vœux. (Bournaz, 1993, 58).*
Com. Le -na final est la marque du possessif de 1ère personne du pluriel.

si flène V. flène

sira (de l'arabe " manière d'aller, d'agir ", " conduite ") n. f. *Disp.*

Récit de la vie du Prophète Mohammed. *Qu'il s'agisse de la Sira ou biographie du Prophète, qu'il s'agisse des récits de Joseph et de la femme de Putiphar, de Marie à l'Immaculée Conception ou encore des Sept Dormants d'Ephèse, nous avons affaire à des récits " types " dont le caractère sacré est primordial. (Bouhdiba, 1968, 14). Des concours de mémorisation du Coran et de la sira (tradition) du Prophète et portant sur l'histoire du mouvement national y sont également prévues outre la clôture du " Hadith ". (Le Temps, 4/2/94).*

sis, sise adj. *Fréq.* Situé(e). *Cette brave dame, propriétaire d'un bain maure sis à côté de son appartement [...]. (Tunis Hebdo, 24/12/90). Nous avons été contactés par des habitants de la cité " Mradi " sise à Sidi Hassine Séjoumi qui sont privés d'électricité. (Le Temps, 15/02/93). Un soir, l'oncle El Aïd l'attacha comme d'habitude au balcon de son appartement sis au troisième étage et alla dormir. (Tunis Hebdo, 3/5/93). Les offres doivent être adressées sous pli fermé avec le mention " ne pas ouvrir " au siège de la Sté, sis Rue Khaled Ibn El Oualid. (Tunis Hebdo, 5/9/94). La cité Ibn Rachiq, sise entre Hammam-lif et Hammam Ech-Chatt et relevant du rayon municipal d'Hammam-lif, a été construite sur une pente. (Tunis Hebdo, 14/10/96). Villa sise route de Lafrane, km 6, d'une superficie totale de 500 m2. (La Gazette du Sud, 11/1997). **Com.** L'emploi relève d'un registre non marqué,*

contrairement au français de référence où il est vieilli ou juridique.

sixième n. f. *Disp.* Examen d'entrée au collège passé par les élèves du primaire, qui à l'origine se déroulait à la fin de la sixième année. *On entend souvent les parents dire que rater la sixième le bac ou la maîtrise, c'est tout simplement rater sa vie.* (*La Presse Week-end*, 14/5/95). *Asma, M'hamed et Khadija sont heureux d'annoncer la réussite à la sixième de Mohamed.* (*La Presse*, 6/7/95). [...] *et toute la famille félicitent le sérieux et studieux Wissem Aouina pour avoir su enjamber dans l'allégresse sa "sixième", le félicitent et lui souhaitent un avenir radieux et bien d'autres succès.* (*La Presse*, 14/7/95). *En effet, c'est au cours de la saison 94-95 que les élèves de la sixième année de l'enseignement de base n'ont pas eu à passer le concours de la sixième.* (*La Presse Week-end*, 13/8/95). *Quant aux rares filles scolarisées c'étaient de véritables femmes, et il y en avait qui se mariaient avant la sixième.* (*Tunis Hebdo*, 15/4/96). *Pendant toute la préparation de la sixième, ma mère m'a donné à manger beaucoup de poissons pour que je devienne intelligent...* (*Tunis Hebdo*, 29/4/96). **Com.** Cette appellation persiste malgré la réforme de l'enseignement primaire et l'institution de l'école de base.

skifa, skîfa, skiffa V. **sqifa**

slata mech'wouya V. **salade mechouia.**

sloughi (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Lévrier du Maghreb, chien à corps maigre, allongé et jambes hautes, très rapide et très agile. *Le sloughi, enfin, sentit l'emplacement ; c'était hors de la ville. Maintenant, il fallait creuser. Le chat et le chien se mirent à l'œuvre.* (*Faïza*, 4/1961). *Elle le regarda un moment s'éloigner suivi de son sloughi, puis reprit, excédée, le chemin qui mène au campement.* (*Ben Jemaa*, 1990, 13). *Le chef de la vénerie ouvrit le passage à son auguste maître et celui-ci choisit deux sloughis, espèces de grands lévriers au museau fin, au poil ras, aux pattes fines et longues propres aux chiens de chasse de la région.* (*Labidi Ben Yahia*, 1996, 156). *Course de chevaux, de méharis, sloughis d'une incroyable rapidité, danseurs, musiciens, fantasia, cavaliers aux allures de seigneurs.* (*La Gazette du Sud*, 1/1999). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

smala, smalah (de l'arabe "groupe de tentes et non famille" selon Lanly, 1966, 55) n. f. **1.** *Disp.* Ensemble des personnes constituant une tribu. *À cet instant précis, je vis toute l'assistance se lever. Le chef spirituel de la Smalah dit alors d'une voix initiatique: / - Dhafer, je te remets au nom de la Grande Smalah le zonnar et le burnous des Élus, que tu en soies le digne dépositaire.* (*Djedidi*, 1990: 76).

2. *Disp.* Famille ou suite nombreuse qui vit dans l'entourage de quelqu'un. *Ecoute, déclare Fabrice [...] Y z'envoient des mandats au pays qui font vivre toute la famille, le grand'père, la grand'mère, les oncles, les tantes, les cousins...*

Toute la smala, quoi. (Bécheur, 1993, 255). Ils savent, les bougres, surtout quand madame et toute la smala vous accompagnent, s'y prendre soit pour appâter les bambins soit pour appâter votre moitié. (Tunis Hebdo, 14/3/94). Il est déjà difficile de passer de l'état de célibataire à l'état de marié, mais adopter de surcroît toute une smala qu'on ne connaît pas du tout en leur témoignant les marques de la plus vive tendresse, exige une patience infinie. (Tunis Hebdo, 22/1/02). **Com.** Sens 2 attesté par le *Petit Robert*.

smaq (probablement de l'arabe *summaq* "arbre des régions chaudes fournissant des vernis, des laques et des tanins") n. m. *Disp.* Encre traditionnelle utilisée pour écrire à l'école coranique. *Et puis alors le smaq qui est une encre utilisée pour l'écriture et puis la falaqa, tu connais Adel ?* (Radio R.T.C.I., *Enis*, 27/7/96).

smen, smène (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Beurre fondu, salé et décanté qui peut être conservé un certain temps. *Tout de suite après enduire d'un peu de smen une marmite.* (Faïza, 32, 2/63). *Et cette corbeille, elle alla la placer dans un coin qu'ella Yamina réservait à ses provisions de couscous mais aussi à ses terrines de smen et de miel.* (Guellouz, 1982, 168). *Un petit bol de smen ou de beurre.* (La Presse, 17/4/91). *Je défis les mottes de couscous agglutiné, j'ajoutais un peu de smène à la graine de couscous, en arrosant le tout avec le bouillon de la marmite.* (Bournaz, 1993, 82). *C'est peut-être*

à cause de 30 livres de "smen" qu'il avait ingurgitées en six mois, lorsqu'il était âgé de 14 ans seulement. (Tunis Hebdo, 29/1/96). [...] *la pâtisserie orientale si à la mode, qui est une véritable ignominie nutritionnelle à cause du smen et des excès de pâte qu'elle utilise.* (La Presse Week-end, 11/2/96). [...] *parfois le smen (ou beurre rance) remplace le beurre, de même qu'un sirop épais peut remplacer le miel.* (La Presse, 8/5/98). *Je répète 60 g de beurre salé. C'est le smen.* (Conversation, Radio R.T.C.I., 19/5/01).

snajer, snager (de l'arabe) n. m. *Disp.* "Décoction à base de chaux, de noix de galle et de fer qui sert à donner au henné ordinairement rouge une teinte noire" (selon Bouhdiba, 1968, 155). *Un jour j'étais revenue du hammam toute embellie: j'avais du henné plein les cheveux et les mains noires et d'un beau noir si brillant de snajer [décoction à base de chaux, de noix de galle et de fer qui sert à donner au henné ordinairement rouge une teinte noire].* (Bouhdiba, 1968, 155). *Elle eut son henné, ses snagers, sa merdouma.* (Guellouz, 1982, 134).

soeur n. f. *Disp.* Toute femme de même génération avec qui on se sent des liens (race, religion, etc.). *Ecoute, ma soeur, tu es musulmane et arabe comme nous, nous ne te cachons rien, ne crois pas ce que raconte "ommi Friha". Nous ne sommes pas aussi bien qu'elle le dit.* (Faïza, 55, 1/67). - *Oh, ma soeur, dit la jeune ogresse, mon*

père arrive, où pourrais-je te cacher? (Khemir, 1991, 51).

sofra, sofrah (de l'arabe) n. f. *Disp.* Petite table basse et ronde utilisée entre autres pour les repas. *J'avais soigné le repas, rangé la chambre et disposé tout autour de la "sofra" [Table ronde, basse] les matelas où les invités devaient s'asseoir.* (Faïza, 38, 12/63). *La sofrah : elle a conquis les maîtresses de maison parisiennes qui y placent plantes grasses ou cyclamens en pots.* (Faïza, 45, 1964). [...] *des mensualités conséquentes et régulières payées, une sofrā bien garnie et envoyée tous les jours midi et soir largement suffisante pour nourrir toute sa famille.* (Laroui, 1978, 178). *En t'arrêtant devant une sofrā romdanesque garnie de mets succulents, amoureuxment préparés par nos compagnes respectueuses des traditions ancestrales [...].* (La Presse, 22/5/95). *Gambade, gambille, piaffe, caracole selon ton gré et hennis de plaisir en t'arrêtant devant une sofrā ramadanesque garnie de mets succulents.* (La Presse, 22/5/95). **V. mida.**

sohlob (de l'arabe) n. m. *Disp.* Mets sucré à base de sorgho. *Que faire [...] sinon chercher refuge dans la chaleur d'un bol de "lablabi" ou de "hargma", de "droo" ou de "sohlob" ?* (La Presse Week-End, 16/12/90). *Le marchand de lablabi vendait aussi du sohlob, crème sucrée obtenue en faisant cuire de la farine de sorgho dans de l'eau et du sucre.* (Bournaz, 1993, 111).

souek, swak, swàk, swâk, souak (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Racine de noyer séché ou écorce de noix ou de noyer avec lesquelles on se frotte les dents et les gencives pour les nettoyer et leur donner une coloration jaune orangé. *Elle alla au hammam; s'épila; se mit du harqous, de la dabgha et du khol, mâcha du swak [Racine de noyer - même usage que le bétel en orient], revêtit son costume de mariage et s'assit sur un fauteuil à attendre son mari.* (Bouhdiba, 1968, 94). *Elle la trouve bien habillée, bien fardée, noir aux yeux et sur les sourcils, rouge sur les joues, les lèvres passées au souak, ayant devant elle toutes les provisions possibles et inimaginables.* (Laroui, 1978, 15). [...] *dents blanches perles, gencives rubis ou corail réactivées swâk, cappari sodata, senteur de suc de l'écorce mâchée.* (Meddeb, 1979, 55). *Elle se leva, sortit - il était environ minuit et demi - mit un peu de "swâk" [Ecorce de noyer servant à donner aux gencives un rouge séduisant] dans sa bouche [...].* (Baklouti, 1988, 86). *Elle se frottait les dents et les gencives avec du souek qui blanchit les dents et rougit la bouche.* (Bournaz, 1993, 141). *Saïda, un jour, se faufila silencieusement dans la chambre à coucher de sa mère [...] se frotta les dents avec du "souek" (genre de dentifrice arabe, fait de fines lianes séchées) et sortit, ainsi déguisée.* (Gaaloul, 1994, 9). *Une plante, le souak, un dentifrice Souakine, une tradition dentaire. Souakine, pâte gingivo-dentaire fluorée au souak.* (Publicité, Tunis Hebdo, 22/9/97).

soufi, sûfi (de l'arabe *souf* " laine " qui donne *soufi* " porteur de laine ")

1. n. m. *Fréq.* Mystique musulman. *L'extase de Hallâj, le sûfi du docteur Hussein le fou...* (Tlili, 1978, 183). [...] *et comme tous les soufis (les adeptes du mysticisme musulman), il se retira du monde.* (Faure & Poli, 1979-1995, 90). *C'était un homme imposant, haut de taille. Sa barbe longue et épaisse lui donnait l'allure d'un soufi.* (Djedidi, 1990, 237). *On dit que plus d'un officiel n'hésite pas à rendre hommage à ses vertus; n'est-elle pas une disciple du plus vénéré des soufis [mystique] Abu Al Hassan Al Chadhli ?* (Labidi Ben Yahia, 1996, 194).

2. adj. *Fréq.* . Relatif aux soufis et à leur doctrine qui se fit connaître au VIII^e s. *Elle a déjà traduit les grands écrivains et poètes soufis El Hallaj Ibn Faredh, Jellal Eddine Roumi, des extraits des prolégomènes d'Ibn Kkaldoun.* (Dialogue, 20/10/74). *Vas-y, Mokh, raconte-nous quelque chose, un conte soufi, un chapitre des mille et une nuits ou un truc de ton invention, s'échauffe Chérif.* (Gasmi, 1986: 80). *Sans toutefois oublier les nombreuses manifestations rituelles et de chant soufi entre autres activités d'animation en plein air [...].* (Le Renouveau, 24/1/96). **Com.** Dans chaque ordre soufi, le maître ou guide (le cheikh) était doté de pouvoirs spirituels et considéré comme un saint. En Afrique du Nord, ce culte des saints est particulièrement développé. **V. soufisme.**

soufisme (de *soufi* + suff. *-isme*) n. m. *Disp.* Doctrine mystique musulmane qui se caractérise, entre autres, par une interprétation allégorique du Coran, un rejet de la raison au profit de l'intuition, la pratique rituelle de répétitions continues des litanies d'Allah et une vénération pour Ali, gendre du Prophète. *En outre elle a commis un ouvrage de 500 pages sur le soufisme.* (Dialogue, 20/10/74). *Gloire au Grand Cheikh du Soufisme, O Ibn Arabi ! L'Homme Parfait, est-il symbole ou alibi ?* (Smaoui, 1993, 135). *Ainsi, des influences simultanées de l'Islam et du matérialisme, résulte un détachement brutal de la religion arrivant jusqu'à noyer l'angoisse spirituelle dans le plaisir ou un attachement à l'Islam arrivant jusqu'à noyer le goût à la vie, dans la solitude ou le soufisme.* (Jebali, 1995, 117). *Contrairement au soufisme espagnol, raffiné et intellectuel, ce maraboutisme local est accessible à la mentalité de tous les croyants, qu'ils soient instruits ou illettrés, riches ou pauvres.* (Labidi Ben Yahia, 1996, 196). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*. **V. soufi.**

souk (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Marché où sont vendus des produits traditionnels. *Gaétano a pris dans les magasins de la forteresse de la Goulette ce qu'il a trouvé de mieux et l'a complété par des achats dans les souks de Tunis.* (Baccouche, 1961, 28). [...] *des couteliers qui serpentent sans lunettes à travers ce souk sombre où pullulent les rats de terre.* (Garmadi, 1986, 86). *Ne ratez pas les souks hebdomadaires,*

*régalez au maximum vos yeux et ménagez le plus possible votre bourse. (Tunis Hebdo, 24/12/90). Dans la zone moins éclairée, des buanderies s'accumulaient les unes aux autres, borgnes et couvertes comme les échoppes d'un souk. (Brami, 1990, 48). Des agents de l'ordre ont fini par l'arrêter dans les dédales des souks de la médina. (Tunis Hebdo, 10/7/95). Enfin, jusqu'à aujourd'hui, certaines citadines du Nord portent un voile de soie blanc ou jaune qui est encore tissé dans les souks de Tunis. (Femme, 8/95). Avant de quitter leur premier refuge, une petite maison enfouie dans les dédales du souk, Badr avait apporté à Abd al-Rahman des vêtements féminins. (Darragi, 2000, 10). **Loc. souk des babouches, souk des étoffes, souk des bijoutiers. Com.** Attesté par le *Petit Robert*. Le dérivé *soukiste* " marchand du souk " est parfois employé.*

souk el attarine, souk al-'attarine (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Marché des parfums et épices. *C'est bien pour cela que les vendeurs de Tfal n'ont pas fermé boutique; ils se pressent nombreux et accueillants au Souk El Attarine. (Faïza, 32, 2/1963). De tous les souks de Tunis, celui des parfums, Souk El Attarine est le plus célèbre. (Karoui, 1975, 165). Elle fut transférée à la rue de Russie puis au Souk El Attarine (souk des parfums) pour s'y installer définitivement. (Dialogue, 19/4/76). [...] au flanc nord de la mosquée Zitouna, dans la fraîche pénombre du souk-el-attarine pour se sur-*

prendre à chercher à la pointe du regard sur les profondes étagères, le tapis du Sind. (El Abassy, 1986, 39). Le souk El Attarine, ou souk des marchands d'épices et des parfums, longeait la façade septentrionale de la mosquée et attenait au souk des Etoffes. (Labidi Ben Yahia, 1996, 42).

soulamia, soulamiya (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Chant coranique. *Arts traditionnels : Soulamia, Chants liturgiques, Maloufs, Troupe Ibn Kkaldoun, Fantasia. (Dialogue, 10/5/76). La grande révélation des liens profonds qui unissent les populations musulmanes du monde africain a été donnée par la communion qui a existé entre le public sénégalais et les chants religieux de la Soulamia présentés par une pléiade de cheikhs. (Dialogue, 31/5/76). Vendredi, après la rupture du jeûne, sera donnée au mausolée de Sidi Brahim Riahi, une soulamia. Cette cérémonie entre dans le cadre des festivités de la ville de Tunis. (La Presse, 14/6/84). Tout comme la bourgeoisie citadine a son mode d'expression musicale, de la chanson à la soulamia en passant par le malouf, le peuple a son art correspondant. (Tunis Hebdo, 1/7/91). Entre mariages, circoncisions, soulamias et autres réjouissances, le tintamarre est à peu près permanent, sinon généralisé. (La Presse, 29/7/91). Et à chaque retour, il organise une veillée avec une Soulamiya. (Behi, 1993, 173). Jeudi 22 Janvier : - Pièce " El Hattaya " avec la troupe du Kef. - Soulamia de Kairouan avec Cheikh Barraq à la grande*

Mosquée. (*La Gazette du Sud*, 1/98).

sourate, sûrate, sourat, sourat (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Chapitre du Coran. Chaque élève du kouteb a son pécule de Tfal délayé dans l'eau et enduit sur toutes les tablettes en bois: mis au soleil, il durcit, forme une couche compacte et lisse, sur laquelle les jeunes enfants inscrivent leurs "sourates" du jour. (Faïza, 32, 2/63). Des enluminures marquant les débuts des Sourats, et d'autres dans la marge... (*Dialogue*, 2/8/76). Ses lèvres remuent de plus en plus, car comme le veut la situation il doit réciter mentalement une sourate appropriée à ce rituel. (Gasmî, 1986, 157). Merci cher père, tu m'as appris du Coran / Les courtes sourates au style fulgurant [...]. (Smaoui, 1993, 31). Tout remontait à la surface, tout ce qui y était enfoui depuis des années et des années : mon grand'père, sa jebba blanche, son turban, qui m'apprenait des versets du Coran et ce sont les seules sourates que je n'ai pas oubliées. (Bécheur, 1993, 167). Il reprend là une vieille tradition qui consistait à faire des dessins ou à écrire des sourates du Coran justement sur ces planches avec usage des couleurs végétales employées dans le temps. (Radio R.T.C.I, Enis, 27/7/96). Que dit le Tout-Puissant dans la sourate "al-Qadar" à propos de cette nuit ? (Darragi, 2000, 155). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

souriy, souri, sourie (de l'arabe) adj. et n. *Assez fréq.* Européen. Elle a accouché d'une velle et d'un veau.

Très beau, du genre Souriy. (*Dialogue*, 12/1/71). Alors tu vas devenir "sourî" ? (Guellouz, 1975, 70). J'avais alors dit à sa mère, pas peu fière de se l'entendre dire, que sa fille méritait vraiment son nom; qu'elle était rose "arbi", parfumée pas "sourî", sans parfum. (Attia, 1988, 169). Et l'apparition à la télé, la semaine écoulée à l'heure du J.T (version souri), de notre confrère Ridha Boughédi en libass taqlidi a éveillé en moi plusieurs réflexions. (*Tunis Hebdo*, 21/3/94).

spahi (du turc) n. m. *Disp.* À l'époque du Protectorat, soldat appartenant à un corps de cavalerie arabo-berbère intégré à l'armée française. Celui-ci, courtois et nacré, commença par ordonner au spahi de détacher les chaînes du voyageur sans bagages puis lui enjoignit de l'accompagner sans "bracelets" auprès du kahia de Menzel Temime compétent. (*Tunis Hebdo*, 21/2/94). — Cette fois, je ne sais trop ce que je vais devenir, souffla le malheureux à Jraïda en voyant de nouveau les spahis à sa porte. (Saïd, 1994, 165). [...] sans parler des Cheihks et des Spahis qui, eux les pauvres, se saignaient les quatre membres pour satisfaire la piétaille indigène... (*Réalités*, 23/11/00). **Com.** Attesté dans le *Petit Robert*

sqifa, squifa, skifa, skîfa, skiffa (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Vestibule, hall d'entrée d'une maison arabe traditionnelle. Elle avance dans le noir de la sqifa, vestibule reliant la ville et la maison par truchement et clarté de patio. (Meddeb, 1979,

28). *Ma mère y range le bol de bsissa, les petits bouts de pain que les mômes oublient dans la skifa dans leur hâte d'aller pépier avec les moineaux de la rue.* (Garmadi, 1986, 9). *Dans la skiffa il y avait des bancs en maçonnerie sur lesquels pouvaient s'asseoir les hommes venus chercher leurs familles.* (Bournaz, 1993, 117). *Elle la préférerait à l'invasion plus ardente, démesurée, agressive du soleil d'été qu'elle fuyait, se réfugiant dans la skifa ou dans la maqsoura.* (El Goulli, 1993, 24). *Il n'y a guère longtemps, la grande sqifa du mausolée de Sidi Mahrez servait de refuge aux miséreux, éclopés et clochards de toutes espèces.* (Le Temps, 20/3/95). *Existent-elles encore ces gracieuses odalisques qui nous donnent l'occasion de redécouvrir le charme d'un patio, l'ombre d'une sqifa, l'harmonie d'une gannaria?* (Le Temps, 30/3/95). *Othman la regarda s'éloigner jusqu'à ce que sa grosse silhouette eût disparu dans les squifas [Vestibules] de l'entrée.* (Labidi Ben Yahia, 1996, 114).

stambali n. m. *Fréq.* Musique incantatoire d'origine négro-africaine. *L'autre attraction de Sidi Fatthallah était un orchestre de noirs qui venaient donner le stambali, un spectacle très animé au son des tams-tams et des cymbales avec sacrifice d'un chevreau noir.* (Bournaz, 1993, 133). [...] *entre les rythmes endiablés des stambali africains et le nostalgique envoûtement du malouf andalou.* (La Presse Week-end, 10/7/94). *Ce contact de deux*

cultures donna entre autres les Gnawas au Maroc et les Stambali en Tunisie. (Tunis Hebdo, 15/8/94). *Ledit groupe pense, par ailleurs, lancer le genre stambali au même titre qu'ont été lancés le jazz, le rap, le raï, etc.* (La Presse, 22/8/94). *Avant de parler de djinns, de la transe, de la Hadhra, du Stambali [...].* (Tunis Hebdo, 15/8/95). *Et même le stambali a fait partie de notre programmation. Le stambali est une musique profondément tunisienne et qui a subi, en même temps, diverses pressions à différents moments de l'histoire. Vous savez que pendant trente ans cette forme d'expression a été interdite car elle représentait je ne sais quelle magie noire dont on a voulu l'accabler.* (La Presse Week-End, 15/10/95). *Stambali et Boussaâdia / Folklore africain de Tunisie à la place de la victoire au Souk des chéchias à 21h30.* (Le Renouveau, 1/2/96). *C'est l'emblème de l'africanité en Tunisie, le stambali.* (Conversation, Radio R.T.C.I., 12/5/01).

stambouli V. chéchia stambouli sudiste n., adj. *Assez fréq.* Personne du Sud et plus généralement de l'intérieur du pays par opposition aux gens du Nord et plus particulièrement de la capitale. *A l'âme éternelle d'un Djebnoun dévoué / Au martyr de la jeunesse sudiste / Je dédie ce modeste poème. " Plaintes d'un sudiste " : Je vis dans mon désert terrassé par le temps / Je cherche vainement le rare confident.* (Faïza, 32, 2/63). *Tous les sudistes briguent une place à El Borma.* (Dialogue, 21/6/76). *D'abord, le " microcosme tunisien ", fait de trois " sudistes "*

et de cinq beys externes qui arrivaient au lycée en Buick. (Réalités, 10/2/94). Il n'en demeure pas moins que nos agriculteurs sudistes auront retenu les enseignements de cette expérience enrichissante. (Tunis Hebdo, 29/4/96). C'est quoi le Tunisien? C'est difficile à définir avec toutes ces différences, en particulier avec les sudistes. (Conversation, 12/7/96). Monde à deux temps, à deux vitesses, à deux visages, celui de la misère et l'autre de la richesse. Inégalités des êtres. Selon que vous naissez sudiste ou nordiste. Pauvre ou riche. (Tunis Hebdo, 21/10/96). **Ant. nordiste.**

sûfi V. soufi

sunna, sounna, sûnna n. f. (de l'arabe) *Fréq.* Recueil de préceptes établis à partir des paroles et des actes du prophète Mohamed. Maxime Rodinson examine d'abord si les prescriptions du Coran et de la Sunna favorisent, entravent, gênent ou interdisent certains modes de production capitalistes. (Faïza, 60, 10/1967). Le "Hadîth" et la "Sunna" ne nous indiquent-ils pas que le Prophète lui-même confronté à une situation donnée faisant effort de déduction de bon sens, avant même qu'une révélation divine ne vienne éclairer la voie? (Dialogue, 6/10/74). La Sunna spécifie que le muezzin doit avoir une belle voix. (La Presse, 12/12/84). En effet, ni dans le Coran ni dans la Sunna (la vie et les dires du prophète Mohamed), le califat en tant que mode d'exercice du pouvoir, héréditaire de surcroît, n'a

été cité. (Femme, 6/90). Ma connaissance du Livre Saint, de la Sûnna, de l'Histoire se limitaient aux quelques bribes recueillies dans les documents de la Demeure Ancestrale et durant mon séjour auprès du maître. (Djedidi, 1990, 160). Après une nouvelle traduction du Coran (1991), il avait entrepris celle de la sunna. (Ben Salem, 1993, 12). Elle se contente toujours de faire allusion à ce que l'Islam, le Coran, la Sounna penseraient à sa place. (Réalités, 31/12/94). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

sunnite adj. et n. (de l'arabe *sunni* "qui suit la sunna, la tradition"). *Disp.* Musulman orthodoxe qui respecte la sunna, la tradition musulmane. [...] les meurtriers présumés d'un cheikh libanais sunnite pro-syrien, assassiné le 31 août. (Le Temps, 30/12/95). Dans la partie arabe on lira avec beaucoup d'intérêt la contribution du doyen Yadh B. Achour sur la place de la raison dans la philosophie normative chez les "Fuqaha" sunnites. (Tunis Hebdo, 14/10/96). Oui, mais les "Shurafas" sont des Sunnites; ils ne font aucune confiance aux Abbassides. (Darragi, 2000, 141). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*. Les Sunnites, qui reconnaissent comme successeur légitime du Prophète les califes de Damas et de Bagdad, regroupent quatre écoles juridiques: malékite, hanéfite, chafî'ite et hanbalite.

sûrate V. sourate

swak, swàk, swâk V. souek

